

DÉCEMBRE.—(Continuation.)

- 23 SAM.—*Jeûne des Quatre Temps. De la série. (Ste. Victoire, vierge, martyre.*
Elle était fiancée à un noble payen de Rome. Anatolie, son amie avait aussi été promise à Aurèle, mais elle ne voulait point d'autre époux que J.-C. Aurèle pria Victoire de vaincre la résistance de sa fiancée. Anatolie lui répondit : "Ma sœur, le jour où je distribuai mes bijoux aux pauvres, j'eus une vision dans laquelle un jeune homme m'apparut avec un diadème d'or sur la tête, et me dit : "O virginité qui êtes toujours dans la lumière et jamais dans les ténèbres." Puis il continua : "La virginité est une pourpre royale qui relève au-dessus de toutes les autres celles qui en sont revêtues. Elle est une pierre d'un prix inestimable que les voleurs tâchent de ravir à ceux qui la possèdent." Victoire touchée par l'esprit de Dieu, demeura vaincue par celle qu'elle avait entrepris de vaincre, et comme Anatolie, elle vendit tous ses ornements et en donna le prix aux pauvres et voulut rester vierge. Les deux fiancés sont exaspérés à cette nouvelle inattendue, et ne pouvant changer leur résolution, ils les dénoncent au tyran comme chrétiennes et elles gagnèrent toutes deux la double couronne du martyre et de la virginité.
- 24 DIM.—*4e de l'Avent. Vigile de Noël. (Stes. Tharsille et Emilienne, vierges.*
Elles étaient les sœurs de S. Grégoire le Grand et vivaient dans la maison de leur père comme dans un monastère, s'excitant mutuellement dans la voie de la perfection. Ayant fait vœu de virginité avec leur sœur Gordienne, elles vécurent plusieurs années dans un grand recueuillement. Gordienne se relâcha cependant peu à peu et la retraite de la vie sainte de ses sœurs finit par lui déplaire. Un jour le pape S. Félix qui était son oncle apparut à Tharsille, et lui montrant une demeure remplie d'une clarté admirable, il lui dit : "Venez, je vous recevrai dans ce lieu de lumière." Tharsille tomba malade le lendemain et mourut. Quelques jours après, elle apparut elle-même à Emilienne, disant : "Venez célébrer avec nous la fête de l'Epiphanie." Et notre sœur Gordienne ? fit Emilienne. Laissez-là avec les mondains," répondit Tharsille. Emilienne est aussitôt saisie de la fièvre et meurt avant l'Epiphanie. Quant à Gordienne, elle oublia ce qu'elle avait promis au Seigneur, et épousa un de ses domestiques. C'est ainsi que la persévérance, conclut S. Grégoire, donne la vertu aux œuvres.
- 25 LUN.—*La naissance de N.-S. J.-C.* Le monde gémissait sous le péché depuis quatre mille ans, mais les prophètes avaient prédit sept cents ans à l'avance un Sauveur au genre humain. Lorsque la plénitude des temps est accomplie, Marie met au monde le Messie et les anges en annoncent la nouvelle aux bergers, en disant : il vous est né aujourd'hui un sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Vous le trouverez enveloppé de langes et couché dans une crèche." Les bergers vont l'adorer et publient partout ce qu'ils ont vu et ce que les anges leur avaient dit, ce qui jeta tout le monde dans l'admiration, et ils ne cessèrent de répéter ces paroles de la troupe céleste : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et que la paix soit donnée aux hommes de bonne volonté.
- 26 MAR.—*S. Etienne, premier diacre de l'Eglise et premier martyr.* Le nom d'Etienne signifie couronne, et il fut le premier dans l'église chrétienne qui mérita la couronne du martyre. Ayant été choisi un de sept diacres pour l'administration des biens de l'église, il donna des preuves de sa haute sagesse et de sa grande charité. Il prêchait la foi avec un grand succès, ce qui lui attira la haine des Juifs qui le traduisirent devant le grand conseil où levant les yeux au ciel, et plein d'admiration et de joie, Etienne s'écria : "Voici que je vois les cieux ouverts, et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu." Les Juifs crièrent au blasphème, et se jetant sur lui, ils l'entraî-